

Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 9 (1888)
Heft: 8

Artikel: Post-scriptum au Bulletin mensuel, p. 228
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-133366>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

au Togoland, dirigées, l'une par M. von François, l'autre par le Dr Wolf, et d'une exploration du Cameroun par le Dr Zintgraff. La presque totalité de la brochure est consacrée à l'expédition de M. Kund au pays de Batanga, c'est-à-dire à l'est du Cameroun. Cette exploration prend une réelle importance par l'étendue du territoire visité et le grand nombre de données géographiques et ethnographiques recueillies. La zone traversée par l'expédition, du mois d'octobre 1887 à la fin de février 1888, s'étend à l'est jusqu'à 12° 30' long. est, au nord jusqu'à 5° lat. nord, et au sud jusqu'au fleuve Kampo. Cette région a été jusqu'ici laissée complètement en blanc sur les cartes. M. Kund et ses compagnons ont pu établir le régime hydrographique de la contrée et déterminer approximativement la zone de partage des eaux, entre le bassin du Cameroun d'une part et les bassins du Benoué et du Congo d'autre part. Le plateau intérieur a une hauteur moyenne de 750 à 800^m; il est séparé de la côte par une rangée de montagnes d'une altitude de 1000 à 1400^m. En traversant cette chaîne, les cours d'eau font des chutes, puis ont un cours à pente douce et font encore quelques cataractes avant d'entrer dans la zone côtière proprement dite. L'expédition a rapporté d'utiles indications sur la nature géologique de la région, sur les peuples qui l'habitent, sur la ligne de démarcation entre les peuples soudaniens et les Bantous, sur l'influence arabe dans cette partie de l'Afrique, autant de sujets encore peu étudiés qui donnent un grand intérêt au récit.

Post-scriptum au Bulletin mensuel, p. 228.

A la dernière heure, l'auteur de *Au cœur de l'Afrique*, M. le Dr Schweinfurth, en ce moment à Genève, après un rendez-vous qu'il a eu ici avec le Dr Junker, nous dit admettre la possibilité de l'arrivée de Stanley à l'extrémité sud de l'ancienne province du Bahr-el-Ghazal. Son itinéraire, à partir des rapides de l'Arououimi, à 100 kil. en amont de son confluent avec le Congo, suivait cette rivière ou l'un de ses principaux affluents jusqu'à Sanga, endroit visité par Junker, pour gagner de là Wadelaï directement, ou le sud du lac Albert. Toutefois, comme l'accès de ce côté est fermé par de hautes montagnes, il serait possible que Stanley eût préféré prendre une route plus au nord, se dirigeant par terre sur Wadelaï. La nouvelle de l'arrivée du « pacha blanc » aurait pour origine l'apparition de Stanley au pays des Mabode, d'où des routes de caravanes conduisent indirectement au Darfour à travers les pays Niams-Niams. Elle aurait été transmise par l'intermédiaire des chefs indigènes et des agents arabes.
